



**Jacques Grégoire**

Professeur de psychologie et Vice-recteur de l'Université catholique de Louvain - Belgique

## La comparaison des scores au WISC-V et au WISC-IV

Il peut arriver qu'un praticien teste à nouveau l'intelligence d'une même personne après quelques années pour des raisons cliniques ou administratives. Si les capacités intellectuelles de la personne sont restées identiques au cours du temps, à quel résultat peut-il s'attendre lors de la seconde passation ? Cette question se complexifie lorsque la personne est testée à l'aide de deux versions successives d'une échelle de Wechsler, en l'occurrence le WISC-IV et le WISC-V.

D'une manière générale, il est peu probable que le Quotient Intellectuel d'une personne soit identique lors de deux passations successives de la WISC, du fait des inévitables erreurs de mesure qui entachent les scores observés. Bien que les échelles de Wechsler soient parmi les tests les plus précis disponibles en France, les performances qu'elles permettent d'enregistrer sont toujours parasitées par des variables indésirables qui proviennent du sujet examiné (par exemple la fatigue) et de l'examineur (par exemple la distraction). L'intervalle de confiance déterminé autour du score observé permet de prendre en compte les erreurs de mesure et de relativiser le score observé. Dans le cas du WISC-IV, l'intervalle de confiance de 90% est de + ou - 5,99 points autour du score observé. Dans le cas du WISC-V, cet intervalle est de + ou - 5,43 points.

### L'impact de l'effet Flynn

Lorsque la comparaison concerne des scores obtenus au WISC-IV et au WISC-V, le problème est plus complexe, car les deux tests ne sont pas identiques. Au WISC-IV, le Quotient Intellectuel est calculé sur la base de 10 subtests, alors qu'il est calculé à partir de 7 subtests au WISC-V. De plus, de nombreux items ont été modifiés dans les subtests communs à ces deux versions du WISC. Bien que le développement des échelles de Wechsler soit réalisé avec le plus grand soin, il est impossible d'assurer un niveau de difficulté identique d'une échelle à l'autre. Le problème se corse à cause de l'effet Flynn, c'est-à-dire de l'élévation du niveau intellectuel moyen de la population au cours du temps, lequel se reflète dans les normes. Entre l'étalonnage du WISC-IV (2005) et celui du WISC-V (2016), le QI moyen de la population française des enfants de 6 à 16 ans s'est élevé de 1,5 point. En conséquence, un enfant dont les compétences intellectuelles sont restées stables au cours du temps obtiendra un QI légèrement inférieur au WISC-V par rapport à celui obtenu au WISC-IV. Du fait de l'intrication des facteurs affectant la mesure du QI, il n'y a pas de réponse simple au problème de la comparaison des scores au WISC-IV et au WISC-V. A priori, le praticien peut s'attendre à des scores légèrement inférieurs au WISC-V par rapport au WISC-IV. D'une manière générale, la règle à suivre est de toujours utiliser l'intervalle de confiance et de relativiser les variations de scores qui se situent au sein de cet intervalle.